



DR

L'esclave du Beau

Les *Sonnets* de Michel-Ange rappellent de quels combats contre lui-même ce titan a payé son art.

Par Philippe Barthelet

Y a-t-il un autre exemple, dans l'histoire, que le plus grand des sculpteurs, le plus grand des peintres, soit aussi le plus grand des poètes ? Un fragment de Michel-Ange dit tout des tourments de son âme et comme il les a bravés, « *Con falsi concetti e gran periglio / dell'alma, a sculpir qui cose divine* » : « Rempli de pensées fausses et l'âme en grand péril, sculpter des

« Études pour la tête de la Leda », sanguine de Michel-Ange, vers 1530. Le plus grand des peintres était aussi un immense poète.

choses divines. » En écrire aussi : voici ses *Sonnets*, avec en regard la traduction de Georges Ribemont-Dessaignes, illustrés comme il le fallait par ses propres dessins, le tout composant un livre admirable qui honore aussi bien l'éditeur que le lecteur.

« *Il se battait à grands coups avec les mots, et avec la métrique*, dit son préfacier, poète lui-même, *mais il restait vainqueur* » — comme avec le marbre de ses statues, les « *durs rochers* » qu'il attaque, dit-il, dans un sonnet, de son « *rude marteau* ». Michel-Ange se bat contre lui-même, sous le joug du Beau qu'il vénère jusqu'au péril de l'idolâtrie, platonicien comme l'était son temps, mais comprenant dans sa chair, qu'il célèbre Tommaso Cavalieri ou Vittoria Colonna, que l'objet de son désir est l'âme, que le corps à la fois révèle et interdit : cet objet, « *qui le veut connaître, il lui faut d'abord mourir* ». Nulle issue terrestre. À la fin, recru de peines, c'est à Dieu qu'il s'adresse, et au Christ : « *Ni la peinture ni la sculpture ne peuvent plus apaiser / Mon âme inclinée vers ce divin amour / Qui pour nous recevoir ouvre ses bras en croix.* » ●



« *Sonnets* », de Michel-Ange, Allia, 112 pages, 12 €.

Marion

de Christian Binet et Marion Larat Dargaud, 48 pages, 12,50 €.

SURPRENANT En juin 2006, Marion, jeune fille de 18 ans, fait un AVC massif à cause de la pilule contraceptive



qu'elle prend. Elle ne peut plus ni bouger ni marcher. En 2013, elle racontera sa rééducation, son procès (toujours en cours) contre

le pilulier et remerciera l'auteur des *Bidochon* pour la part qu'il a prise dans son rétablissement moral. Binet lui propose alors de raconter son histoire en bande dessinée. Le croisement entre l'univers « bidochonesque » et les aventures tragicomiques d'une rééducation psychomotrice est détonnant : les tranches de vie sont aussi absurdes que poignantes, le trait fait ressortir tout ce que l'hôpital peut avoir d'odieux, l'humour allège le récit de ces jours éprouvants. **R. de S.**

Souvenirs

de la comtesse Golovina
Mercure de France, coll. « *Le Temps retrouvé* », 528 pages, 12,80 €.

VIVANT « *Pour que le présent soit juste et l'avenir sûr* » : l'ambition de la mémorialiste, qui voulait que le passé fût un « *livre de comptes* », faisait sans doute trop bon marché de la folie de l'histoire... Barbe (Varvara) Nikolaïevna, comtesse Golovine, née princesse Galitzine (1766-1821), demoiselle d'honneur à la cour de Catherine II puis confidente de



l'impératrice Élisabeth, femme d'Alexandre I^{er}, a tout connu du Saint-Petersbourg du début du XIX^e siècle comme du Paris du Consulat. Mme Vigée-

Lebrun vante son charme et ses talents d'artiste. Elle se fera catholique et reviendra mourir à Paris, où elle est enterrée. Ces *Souvenirs* sont édités par Mme Sandrine Fillipetti. **Ph. B.**

Histoire des Berbères

de Bernard Lugan
Éditions du Rocher, 240 pages, 22,90 €.

PASSIONNANT Les Berbères (ou Amazighs) ? Le fond ancien de la population d'une vaste partie de l'Afrique : du Nil à l'Atlantique (Canaries comprises), de la Méditerranée au Sahel. Vaste espace, histoire complexe. Du V^e av. J.-C. au VI^e siècle de notre ère s'y succèdent Grecs, Phéniciens, Carthaginois, Romains, Vandales, Byzantins. Au VII^e siècle, la conquête arabe se solde par une islamisation, pas encore une arabisation — qui débute au XII^e siècle. À partir du XVI^e siècle, grand basculement : les dynasties berbères sont remplacées par d'autres, arabes (à l'est, ottomanes). Le tout, narré avec allant par Bernard Lugan jusqu'à nos jours. **F. K.**

